

**Rapport de fin de mandat : Vice-présidence exécutive  
D'année en année : le joug de la continuité**

Sylvain Bérubé  
Vice-président exécutif

Présenté à l'Assemblée Générale Annuelle

Fédération des étudiants et étudiantes du centres universitaire de Moncton  
Déposé le 23 mars 2011

## **Rapport de fin de mandat : Vice-présidence exécutive**

### **D'année en année : le joug de la continuité**

Qu'est-ce qu'un rapport de fin de mandat? Que dois-je présenter à l'AGA, comment vais-je archiver l'expérience d'une année que je viens de vivre avec la FÉÉCUM? Qu'est-ce que je peux possible faire avec cette expérience maintenant que je vois mon mandat s'expirer? Comment puis-je rendre mon rapport de fin de mandat utile? Ce sont toutes des questions qui m'ont passé par l'esprit un moment ou autre pendant mon mandat, et plus particulièrement dans les dernières semaines. Ce qui rend ces réflexions d'autant plus difficiles c'est l'idée qu'après mon passage l'organisme continuera exactement comme elle l'a fait auparavant, c'est à dire qu'elle continuera à décider, agir et évoluer avec le temps au fur que d'autre étudiant passe par ses portes. Bien que difficile à admettre pour certaines personnes (admettre que l'on ne contribue qu'à l'évolution d'un mouvement et que notre passage individuelle est essentiellement peu important), l'acceptation de cette réalité permet par contre de répondre aux questions soulevées plus haut.

Mon rapport final doit donc pouvoir spécifier les événements marquants des dossiers qui ont occupés mon année, ceci offrira donc un contexte à l'exercice qui est réellement important dans le cadre de ce rapport. Cette exercice est celui d'émettre un certain nombre de recommandations face à l'avenir de notre organisation, tout en étant conscient que ces recommandations ne seront plus nécessairement d'actualité suite à notre départ ou pire que ceux-ci tombent sur des sourdes oreilles. Je vais donc tenter de diviser mon rapport en quelques sections, tentant d'être le plus succinct que possible, tâche qui est très difficile. Je vais dans un premier temps aborder un sujet qui m'a fait beaucoup réfléchir cette année, et je vais tenter de vous exprimer clairement et de manière succincte ce que j'ai pu observer par rapport au mouvement étudiant. Par la suite je vais rentrer dans les dossiers qui m'ont occupés cette année et émettre des recommandations. Je terminerai sur une discussion qui n'a pas eu lieu cette année, et qui n'aura peut-être pas lieu dans les prochaines années mais qui éventuellement sera à l'étude à la FÉÉCUM. Tout en voulant clairement exprimer qu'il est primordial que l'on comprenne que notre passage dans l'exécutif ne fait que contribuer à un mouvement beaucoup plus grand, bien que nous avons innovés dans certains domaines, nous ne participons qu'à une continuité, un mandat d'un an n'est pas assez long pour être qualifié comme un moment unique de l'histoire du mouvement.

## **Constat du mouvement étudiant**

Après avoir eu la chance de voyagé le pays et rencontré des représentants de plus de 25 organisations étudiantes, il y à quelque chose à être dit du mouvement étudiant. Certains diront que le mouvement étudiant est mort, ils ont tort. Certains diront que le mouvement étudiant est encore vivant, ils ont tort, mais ils ont raisons. Le mouvement étudiant n'est plus le même, nous ne pouvons plus parler d'étudiant dans le sens que nous entendions dans les années 60-70, de ce sens nous n'avons pas un mouvement étudiant vivant. Les étudiants ont changés, leurs manières à percevoir l'Université à changé, leur moyen de s'engager à changé, leur moyen d'interagir dans des dossiers à changé. On ne parle pas simplement d'une simple transformation qui à lieu entre génération, mais on parles d'un plein système qui à changé, forçant ainsi les acteurs qui participent au système à changé. Si les groupes étudiants se sont professionnalisés c'est que les membres de ces associations ont changé. Les étudiants dans les universités aujourd'hui sont beaucoup plus des clients qu'ils ne l'ont jamais été. Que cette situation sois incroyablement inquiétante ou qu'elle soit un développement positif n'est pas important dans un mandat de 1 ans. Ce qui est important c'est d'accepté le constat qui est vécu partout au pays (même qu'ici on est l'une des universités qui est la plus impliqués) et de découvrir comment on peut travaillé avec celle-ci pour être le plus efficace et faire le plus possible pour nos membres.

J'ai moi-même eu beaucoup de difficulté avec cette notion que les gens n'étaient pas intéresser sur des dossiers qui me semblaient être fondamentale. De voir que l'on devait agir en assumant que les gens n'allaient pas participer, puisque autrement on risquait manqué notre coup. Ça ma beaucoup marqué et ma beaucoup faite réfléchir sur la notion d'opinion publique, de participation publique et de citoyenneté étudiante. Puisque nous sommes un organisme avec un certain âge nous nous sommes développer une mémoire institutionnelle, cette mémoire est fondamentale au fonctionnement de tout organisation. Mais ce qu'elle nous à enseigné dans les dernières années c'est que les étudiants ne sortiront pas (pour une réunion, une manif, etc) s'ils ont un cours, s'ils considèrent pas le sujet très important ou simplement parce que sa les tentent pas. Ceci portent l'organisation à prendre des décisions qui peut ne donnent peut-être pas la chance aux étudiants de s'approprier un sujet, ce qui nous lancent dans un cercle vicieux. Cette réalité est difficile à accepté, mais la mémoire institutionnelle nous enseignent aussi que les étudiants sont prêts et

peuvent se mobilisé si quelqu'un vas affecté leur service, et ce service vas être affecté avec le nouveau budget du gouvernement Alward. La réponse des étudiants face aux campagnes de sensibilisation qu'à lancé la FÉÉCUM à été très positive, ceci me donne espoir que la prochaine année pourra voir une prise en possession des étudiants du dossier des frais de scolarité.

Recommandation : Que la vice-présidence exécutive et la présidence travaille ensemble avec le Conseil d'administration à faire levé le campus contre une augmentation des frais de scolarité, qui pourrait nuire à l'accessibilité aux études post-secondaires.

Que le nouvel exécutif ne perd pas de temps à être dépassé par le « manque » de participation sur le campus (comparer à bien d'autre université on fait très bien) et que l'on cherche plutôt à travaillé sur les projets qui pourrait faire croître cette participation.

## **La communauté acadienne**

### **Marche pour l'égalité linguistique**

La FÉÉCUM est un membre important dans la communauté acadienne, et il est crucial qu'elle cherche à prendre sa place. Il faut que la FÉÉCUM puisse être un moteur de changement dans la communauté acadienne au niveau provincial mais aussi au niveau municipal en menant des luttes pour l'épanouissement de notre communauté. C'est ce que la FÉÉCUM voulut faire en étant des membres très actifs de l'organisation de la marche pour l'égalité linguistique à Moncton. La FÉÉCUM était entendu dans les médias à presque toute les semaines en expliquant très clairement les avantages de l'affichage bilingue. Malgré l'adoption d'un arrêté municipale mettant en place des incitatives pour encouragés les commerces de la municipalité à afficher dans les deux langues officiels la lutte n'est pas terminer. Cet arrêté municipal n'est qu'un premier pas et qui ne satisfait pas encore pleinement les demandes de la FÉÉCUM. Malheureusement à l'époque avec l'adoption de cette arrêté la FÉÉCUM devait mettre sont attention ailleurs avec des dossiers qui avaient surgit et qui étaient prioritaires, telle établir des relations avec un nouveau gouvernement, gérer des tensions internes, etc... Malgré ceci je pense que la FÉÉCUM

à jouer un rôle important dans le dossier et il serait dangereux de faire resurgir le dossier sans le support populaire.

Recommandation : Que la FÉÉCUM continue à surveiller la situation par rapport à l'affichage bilingue et les autres dossiers acadiens, en cherchant à pouvoir s'impliquer quand le moment est venu.

### **Forum de concertation**

Cette année la FÉÉCUM prit beaucoup de place autour de la table du Forum de concertation des organismes acadiens, notamment grâce au dossier de la viabilité des programmes à l'Université de Moncton, agissant comme garde chien de la communauté la FÉÉCUM apportera l'attention des autres organismes sur le sujet. Bien que c'est réunion peuvent sembler parfois longue et sans d'utilité pour les étudiants (lorsque l'on parle du plan de développement globale) il ne faut pas oublier que la FÉÉCUM est un organisme acadien, qui doit contribuer au développement de l'Acadie parce que c'est grâce aux jeunes acadiens que l'Acadie pourra développer, comme par exemple dans sa perception de soi et la place des immigrants. Ainsi la FÉÉCUM joue un rôle important et devra continuer à le faire, surtout dans la prochaine année où l'éducation sera encore plus un sujet chaud, et comme seul groupe représentant le post-secondaire avec la capacité à faire entendre des critiques, la FÉÉCUM devra continuer à jouer ce rôle.

Au niveau de la table du secteur éducation, la FÉÉCUM a mis les pieds à terre en défendant les intérêts du post-secondaire, fini l'époque où le secteur de l'éducation fini à la douzième année, la FÉÉCUM a très clairement laissé savoir que le post-secondaire était autant important pour le développement de la communauté acadienne et de la province que l'éducation primaire et secondaire.

Recommandation : Continuer à faire valoir la place du post-secondaire comme outil de développement de la communauté et continuer à faire avancer la communauté acadienne.

### **Partenariat avec la communauté (ceux qui se sont créés et les ratés)**

Dans cette optique que la FÉÉCUM n'est pas seulement un joueur sur la scène du post-secondaire, qu'il est aussi un joueur important dans la communauté acadienne, certains partenariats ont été tentés avec la communauté. Les succès de la première tentative furent mitigés. Après quelque discussion avec le Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick, afin de voir si la FÉÉCUM pourrait participer au projet d'Analyse inclusive selon le genre (AIG), le conseil exécutif choisit de ne pas participer au projet. Mais la RFNB n'avait pas non plus les ressources pour administrer une AIG, donc la FÉÉCUM put quand même signer une lettre supportant le projet qui put être soumis à Patrimoine Canada, afin que la RFNB puisse accéder à plus de financement.

Une histoire à succès dans les nouveaux partenariats établis avec la communauté est l'histoire de l'Association des parents francophones du Nouveau-Brunswick (APFNB). L'APFNB cherche à mettre en place une politique de la famille, et avec l'aide d'un organisme provincial ils cherchaient à comprendre la pleine réalité des familles (choses difficiles) la FÉÉCUM est donc fière de pouvoir s'associer à leur projet en tant que membre d'un groupe de discussion.

Recommandation : Continuellement chercher les opportunités à pouvoir s'associer au projet de la communauté acadienne, c'est ainsi que la FÉÉCUM réussit à accroître sa légitimité.

Recommandation : Explorer la possibilité de s'associer au projet d'anim'action de la FJFNB dans le cadre de nos projets de développement de la fierté (avec le nouveau poste d'agente de projet et la vp interne). Une animation pourrait être montée, ou des étudiants recrutés.

## **L'AENB**

L'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick a été un sujet qui nécessita beaucoup de réflexion cette année puisqu'une fois de plus elle vit une transformation assez importante. Bien que je suis très content qu'un certain nombre de décisions furent prises durant cette année et ne furent pas repoussées à l'année prochaine, je suis encore incertain que les décisions ont été les meilleurs possibles (bien qu'elle était la plus raisonnable à l'époque).

L'AENB est un groupe incroyable qui nous permet de sélectionner des priorités aux niveaux provinciales qui aideraient tout les étudiants de la province lors des élections et par la suite. À plusieurs reprises nous nous sommes rencontrés pour développer des priorités et lobbyer sur ceux-ci

au nom de tout les étudiants de la province. Mais il semble avoir un problème fondamental au sein de l'AENB et je n'ai pas pue mettre le doigt sur la cause de ce problème, mais tout le monde semble avoir sa propre perceptive de ce qui marcherait le mieux pour l'AENB, donc année après année pendant que les étudiants autours de la table change nous voyons la structure de l'AENB changé un peu. La structure de l'AENB n'a pas changé cette année, mais le poste de DG fut éliminer ce qui vas réduire considérablement les coûts (un autre sujet contentieux) et changé la manière d'opérer pour l'année prochaine. Pour cette raison je considère que cette année la transition sera incroyablement importante afin d'assurer que l'organisme continue à vivre. Ma peur c'est que dans le cas d'un conflit une école membre cesse de participer aux réunions et mettre en péril toute la raison d'être de l'organisme. Mais le nouvel modèle de réunion développé à trois ou quatre rencontres par année (au lieu d'une par mois ou plus) devrait réglé cette crainte, en plus d'encouragé aux membres de créer plus de document pour l'AENB et d'amener des étudiants intéresser aux affaires de l'AENB aux réunion/conférences.

Recommandation : Que toute décision prise par rapport à l'AENB sois prise dans l'esprit de la continuité et considère l'impact que cette décision pourrait avoir sur l'organisation dans les prochaines années.

### **ACAE (ou CASA)**

L'un des dossiers qui requiert le plus d'apprentissage vue la très grande continuité de ces dossiers d'année en année, en plus de la grande complexité de certains politiques de lobbying, l'ACAE est pourtant un endroit ou année après année la FÉÉCUM se démarque des autres groupes étudiants. Étant le seul membre francophone autours de la table il est crucial que la FÉÉCUM prend une place importante aussi, et cette place ne ce prend pas sans faire l'effort de resauté avec les autres associations membres. De ce côté ce fut un grand succès, la FÉÉCUM réussit à être autour de la table l'un des membres capables d'apporter au consensus, et ce, toujours dans l'intérêt de nos membres. Nous pouvons compté permis les succès de la FÉÉCUM l'adoption d'une politique interne sur le bilinguisme (désormais référé à l'ACAE comme « operating procedure 8 ») , cette politique donne des directives sur la publications d'information à l'ACAE, en plus d'établir les

procédures nécessaire pour accéder à un document dans la langue officiel de son choix dans un délai raisonnable. Dans le cadre de la discussion sur le modèle de nouveau fédéralisme, la FÉÉCUM fut une des trois seuls membres à soumettre une analyse de la situation. La FÉÉCUM parla en défaveur de ce modèle qui aurait effectivement réduit la représentation de ces membres, en plus d'effacer la participation francophone (considérer comme un élément important d'un organisme réellement bilingue). Mais la plus grande opposition était face à l'idée que le modèle proposé aurait concentré beaucoup trop de pouvoir au sein de l'Ontario, les petites écoles auraient perdu beaucoup de poids autours de la table. Au cas de grande division la FÉÉCUM avait soumis un modèle compromis qui formaliserait la relation avec les partenaires de l'ACAE, chose qui n'as pas eu besoins d'être discuté puisque le vote sur la question fut repoussé à une AGS qui se produira après la fin de ce mandat.

Recommandation : Continuer à jouer un rôle important au sein de l'ACAE. Tenir le cap sur notre position face au nouveau fédéralisme.

### **Élection provinciale – début du mandat conservateur**

En préparation pour les élections provinciales nous avons eu la chance de rencontré tout les partis politiques et se à plusieurs reprise, et dans une panoplie de différent contexte (dont plusieurs réunion en personne), nous avons même réussi à faire changé des éléments de plateforme avant que celle-ci deviennent officiel. Durant les élections nous avons eu la chance d'avoir un débat sur le campus, d'émettre des recommandations, d'évaluer les plateformes des partis, de passé dans les médias, de s'associé aux secteurs éducations pour faire parler d'éducation lors des élections, d'avoir un chef de parti venir sur le campus, d'avoir un bureau de scrutin sur le campus, de faire sortir le vote, et d'informé les étudiants par rapport à l'éducation. Les élections ont été un succès dans le sens que nous avons réussi à faire parler d'éducation, mais ne l'ont pas été dans le sens que malgré tout nos efforts les plateformes n'ont pas été très favorables à l'éducation. La dette est devenu le plus grand sujet de l'élection. Nous étions confiants par contre puisque l'éducation avait été ciblé par les deux grands partis comme une priorité, ce qui nous permettait d'osé croire que l'ont pourrait faire entendre et adopté nos recommandation. Les conservateurs finirent par gagné l'élection et il fallut attendre au mois de décembre avant de pouvoir rencontré la ministre. C'était un peu tard, mais par la suite on à réussi à rencontré la ministre de l'éducation post-



secondaire sur plus d'occasion que n'importe qu'elle autre groupe et on à maintenu un contact constant avec le ministère. Nous avons vue que la Ministre et son ministère était très ouvert à notre situation, par contre, le Premier ministre n'est pas la même histoire. Ils étaient incroyablement inquiétant que nos demandes pour le rencontré passait non répondu, et que nous ne pouvions pas le rencontré pour faire passé notre message (et ce même avec des groupes comme le secteur éducation de la SANB). Pendant mon fin de mandat le gouvernement dépose sont premier budget et à annoncé qu'il établira un plan de financement des universités sur 4 ans. Il vas donc être très importants que dans les 4 prochaines années le Premier ministre sois tenu responsable de sa promesse électoral de faire de l'éducation une priorité, puisque si ce dernier veut réellement aidé au développement économique de la province il devra investir en éducation post-secondaire.

Recommandation : Continuer à travailler avec le ministre pour améliorer la situation des étudiants et mettre pression sur le Premier ministre pour qu'il investisse en éducation post-secondaire, surtout pour les francophones.

### **Campagne de lobbying**

Vers la fin du rapport on vient à réalisé que l'on n'as pas pue touché, cette section, va donc touché de tout les campagnes de lobbying et de sensibilisation à lequel ont à participer que l'on à pas pue mentionner plus haut.

Puisque le sénat canadien semble de plus en plus partisan et que ceci pourrait possiblement bloqué le projet de loi du député Yvon Godin concernant les juges bilingues à la cours suprêmes (C-232), nous avons envoyés une série de lettre aux sénateurs francophones, en plus à tout les sénateurs de la province du Nouveau-Brunswick. Cette campagne visait à montré notre support au projet de loi en plus de sensibilisé à l'importance de ce projet pour que le sénat cesse de retardé le vote sur le projet et qu'il l'accepte.

On à participé aussi au mois de janvier dans la classe extérieur afin de sensibilisé les étudiants aux coupures générales qu'avaient annoncés le gouvernement provinciale et ce avec l'ABPUM. Le message à bien passer dans les médias, sans trop motivé le gouvernement.

Avec l'AENB nous avons soumis une proposition lors des consultations budgétaire, en plus de participé au réunion ministérielle sur la préparation pour le budget.

Nous avons ensuite collaboré à la campagne radio et journal du secteur éducation de la SANB pour sensibiliser les acadiens que des coupures en éducations (de la petite enfance jusqu'au post-secondaire) était inacceptable.

Nous avons mené deux campagnes de sensibilisations dans la période pré-budgétaire qui ont connu incroyablement beaucoup de succès, soit la campagne « Où est Alward? » dirigé aux étudiants et la campagne de livre destiné à sensibilisé Alward. Dans la première en prenant un format de concours nous modifiant des images où les étudiants devaient trouvé Alward (même principe que « Où est Charlie ?»), un tirage au sort accorderait une bourse de 500\$ à un étudiant. Ces images poses la question à Alward où ce situe-t-il sur un ensemble de dossier portant sur l'éducation post-secondaire, telle l'endettement, le financement des universités, etc. La deuxième campagne axé vers M. Alward cherche à lui offrir des conseils tirés de grand classique de la littérature qui pourra lui servir tout au long de son mandat. Chaque livre envoyé était attaché d'une lettre expliquant le livre, la leçon à retenir par rapport à l'éducation et faisant une recommandation. La traction médiatique sur ces deux campagnes fut énormes, ce qui vient à démontrés que la créative à encore la possibilité d'attiré l'attention et de faire réfléchir les gens.

Recommandation : Continuer à être originale dans nos moyens de revendiqués. Utilisé de différente manière le concept de « Où est Alward ? » qui n'est toujours pas épuisé et qui reste d'actualité, sa assurait aussi une certaines continuité dans les revendications.

### **Stratégie Jeunesse du Nouveau-Brunswick**

Participé au sein de toute les instances de la Stratégie jeunesse du Nouveau-Brunswick, c'est-à-dire, le conseil d'orientation, les consultations de groupes, le sentier de l'éducation et le comité de structure. Cette participation à permit de faire avancé certaines de nos priorités par rapport à l'éducation post-secondaire comme des priorités et des recommandations de la stratégie aux niveau du post-secondaire. Ce fut donc un succès de cette part. Maintenant que le Sommet de la Jeunesse est fini, un groupe travail sur la mise en place de la structure qui fut adopté. Il est important que la FÉÉCUM cherche à joindre cette structure comme membre de la communauté,

puisque la FÉÉCUM à une certaines expertise quand sa vient à la jeunesse, quand sa vient au dossier francophones, quand sa vient au dossier d'éducation. Mais il faut attendre voir pour cette structure prend son envol avant de voir où l'on pourra s'insérer, parce qu'on ne peut pas manqué un grand forum qui parles d'éducation et de jeunesse.

Recommandation : Chercher à continuer notre participation active à la SJNB.

### **Structure de la FÉÉCUM**

Je termine sur cette note. La FÉÉCUM devra un jour se questionne sérieusement sur la manière qu'elle opère. Je ne parle pas de simple dossier d'assurance, ni de mettre de l'ordre dans notre constitution et nos politiques de fonctionnement, mais je parle d'une discussion sérieusement sur notre fédération. Je mes l'accent sur le mot fédération parce que la manière dont nous fonctionnant présentement est un étrange hybride entre une fédération et une association. Notre manière de fonctionné actuellement fait en sorte qu'il est quasiment impossible de mettre en place des 'checks and balance » efficace, puisque l'exécutif est élu par la population générale mais elle est redevable à un conseil d'administration qui est composé non pas de représentant des étudiants mais de représentant des conseils étudiants. La nuance peut semblé mince m'est elle est fondamentale, c'est comme dire que le Premier ministre du Canada devrait être redevable à Conseil de la confédération et non à la Chambre des communes. Il y a une variété de manière à changé ceci pour tenté de résoudre cette incohérence entre notre manière de gouverné notre fédération mais bien que j'ai un opinion ce n'est pas à moi de le faire, c'est aux administrateurs de l'organisme de se penché sérieusement sur cette question. N'oublions pas le CA à ultimement le pouvoir, qu'il s'organise et se penche sur la question de la gouvernance.

Recommandation : Que l'on se penche sur la gouvernance de la Fédération en tenant compte des valeurs de la FÉÉCUM.